

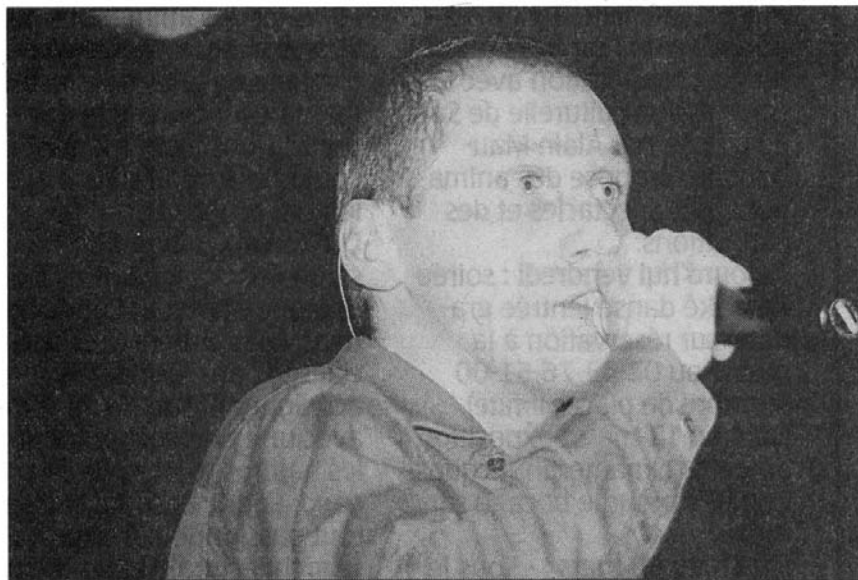
L'imitateur Dany Mauro au Pâtis : l'humour à part entière

Le Pâtis accueillait samedi le chanteur-imitateur Dany Mauro dans un spectacle intitulé : « Les petits délires d'un gaulois sans filtre ».

On l'a dit en d'autres temps à propos de la chanson : l'humour, c'est un tout où l'imitation a sa place. Preuve en est la remarquable prestation offerte, samedi dernier, par Dany Mauro au Pâtis.

On voit peu d'imitateurs au Pâtis, et c'est bien dommage, car au fil des « petits délires » de ce « gaulois sans filtre », le public, après un démarrage un peu lent, s'est mis à vibrer au gré d'une inspiration et d'une interprétation fort intelligentes. Dany Mauro, révélé en 1996 par l'émission « Graines de star », alterne avec talent l'imitation chantée (pour laquelle il semble avoir une prédilection) et parlée.

On ne citera pas tous ceux qu'il a revisités au cours d'une vingtaine d'imitations mais peu y ont échappé parmi les plus grands : Dieudonné, Damien Sargues, contestataire de l'économie libérale, Dany Boon, l'écolo « admirateur des verres et même de Hulk », Charles Trenet, Renaud, « ou l'adéquation entre sponsoring et sport-seringue », Luc Pla-



La voix et les gestes pour un imitateur au grand talent.

mandon et Bruno Pelletier se moquant féroce de Cabine et Laam dans le prochain « Cendrillon », et puis encore Garou, Bruel, Souchon, Cabrel, Lavilliers...

Dent dure mais œil rigolard

Côté parlé, c'est un festival de jeux de mots parfois cruels, toujours bien vus, qu'avait concocté Dany. Ses brèves, à la façon Fabrice Luccini, sont un morceau de bravoure où personne n'est épargné, de Giscard à Denise Fabre, de Mégret à Robert Hue en passant par le TGV, « le train qui a des ailes », à Milosevic. On re-

trouve bien sûr Chirac, candidat « écolo-humaniste », et son conseiller Nicolas « Bulot », Pasqua, Balladur, Jospin, Chevènement... et puis ceux qui font la télé (Arthur, Jean-Luc Delarue...) pour finir dans une « rêve-partie où l'extase est de mise ».

Au final, une excellente soirée. La dent pas toujours tendre mais l'œil rigolard, des textes intelligents, une prestation scénique remarquable. Le seul petit bémol vient de la sono de la partie chantée qui n'a pas toujours permis une audition parfaite en fond de salle.